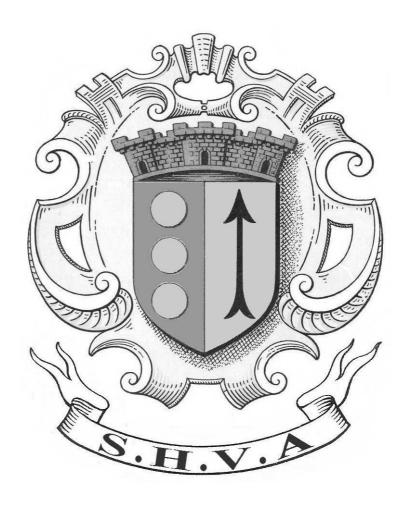
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE



AUBERVILLIERS Les Vertus À travers le temps

N°67 janvier 2010

Sommaire

- Édito
- Procès verbal A.G.
- Composition du bureau
 - Nos trente ans
 - D-H. Francottay
- Les Italiens à Aubervilliers
 - La Petite Prusse
 - Iéna
 - Décès
 - Bibliothèque
 - Permanences

ÉDITO

Et voilà !!! 30 ans déjà que la S.H.V.A. existe.

Que de reportages, renseignements et témoignages sur Aubervilliers et ses habitants, des origines à nos jours en passant par l'arrivée de communauté (Espagnole, Italienne (voir page), Lorraine (petite Prusse), Bretonne, etc.) qui ont contribué à l'essor et à l'enrichissement de notre ville.

Remercions les fondateurs, Messieurs DESSAIN, DESPLANQUES et FATH (1^{er} Président) d'avoir eu l'heureuse initiative de créer notre Association et souhaitons à celle-ci longévité et prospérité.

Bonne ANNÉE à tous et merci de votre soutien.

Charles JEUNET
Vice Président

PROCÈS VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA S.H.V.A. DU SAMEDI 7 NOVEMBRE 2009

otre Assemblée Générale s'est tenue au Foyer Ambroise Croizat à partir de 15 heures 15 en présence de Liliane GINER, présidente, Violette COUET, Géraldine GINER, Françoise GIULIANOTTI, Christiane et Charles JEUNET, Raymond LABOIS, le Docteur SAIZ.

Étaient absentes mais avaient donné pouvoir : Chantal CAMGUILHEM et Denise MORIZOT.

En premier lieu, il a été précisé par notre Présidente que notre Bureau se réduisait actuellement aux seules personnes présentes plus les deux excusées et qu'il fallait absolument de nouvelles candidatures.

Liliane GINER et Sylvie NAPOLITANO ont fait un rapide exposé sur leurs recherches concernant "la Petite Prusse" en général et l'arrivée des Mosellans sur ce quartier. Sylvie NAPOLITANO est plus particulièrement en rapport avec les écoles primaires et Liliane GINER axée sur l'arrivée des verriers de Moselle.

Ces recherches se sont étalées sur deux années.

Un nouvel atelier dirigé par Monsieur SARNELLI s'est ouvert en septembre 2009 sur l'arrivée des Italiens à partir de la fin du 18ème siècle.

Ce bilan moral terminé, Françoise GIULIANOTTI, notre trésorière, nous a informés du bilan financier. Bien que n'étant pas clôturé puisqu'établi en octobre et non pas en décembre comme il se doit, celui-ci s'annonce légèrement négatif sur l'année malgré vingt nouvelles adhésions et un contrôle toujours rigoureux de nos dépenses.

Notre trésorière insiste également sur le fait que nous n'avons pas sollicité de subvention municipale et que notre plus grosse dépense est due au téléphone, non pas bien sûr par les appels puisqu'ils sont principalement émis de nos portables personnels, mais du fait que nous disposons de deux lignes, l'une étant réservée au système de sécurité (soit deux abonnements et appels réguliers pour le contrôle).

Quitus est donné pour les comptes et la trésorière félicitée pour sa bonne gestion.

Questions diverses:

1°/ Inquiétude sur le devenir de la Ferme MAZIER qui, comme vous le savez nous héberge depuis plusieurs années.

Réponse : La rénovation des lieux est entre les mains de l'Association SAUVONS LA FERME MAZIER qui est en cours de constitution mais est totalement indépendante de la S.H.V.A. Nous ne sommes que les locataires à titre gratuit de la Mairie, propriétaire des lieux, qui nous informera en son temps de notre nouveau local.

2°/ Demande de réunions dans les différents foyers de la Ville.

Réponse : Cela s'est déjà fait mais nous sommes tout-à-fait disposés à renouveler ces après midi de mémoire albertivillarienne.

3°/ Une nouvelle adhérente signale qu'il y a sans doute beaucoup de vieilles familles d'origines étrangères diverses possédant de nombreux souvenirs voire des photos et qu'il serait bon de les rencontrer.

Réponse : Il s'agit là de notre activité principale en prenant pour preuves "La petite Prusse" et l'atelier sur les Italiens et nous ne comptons pas nous arrêter en si bon chemin.

Les membres du Conseil d'Administration se réuniront le vendredi 27 novembre afin de définir le poste de chacun au sein du Bureau.

Rappelons que Monsieur Bernard ORANTIN est nouvellement élu au Conseil d'administration.

La séance est levée à 16 heures 05.

P.S. Lors de notre première réunion du Conseil d'Administration, nous comptions non plus 20 mais 31 nouvelles adhésions sur l'année 2009.

Beaucoup de monde pour les trente ans de notre association.











Photos C. Jeunet

COMPOSITION DU BUREAU À COMPTER DU 27 NOVEMBRE 2009

Présidents d'Honneur Jacques SALVATOR, Maire d'AUBERVILLIERS,

Suzanne POISSON,

Raymond LABOIS,

Julien SAIZ,

Présidente Liliane GINER

Vice Président Charles JEUNET

Secrétaires Géraldine GINER

Christiane JEUNET

Trésorières Françoise GIULIANOTTI

Violette COUET

Archiviste Denise MORIZOT

Membres de la Commission Administrative outre les membres précités :

Chantal CAMGUILHEM,

Bernard ORANTIN

DENIS-HUBERT FRANCOTTAY MAIRE D' AUBERVILLIERS D'ASCENDANCE BELGE

on grand père était bourgmestre d'HERSTAL, ville industrielle de la banlieue de LIÈGE, célèbre pour être le berceau des Carolingiens avec Pépin de Héristal, ancêtre de Charlemagne, qui y serait né.

Son père Hubert-Louis venu de FRANCE épouse Agnès-Félicité de Courville de Sannois, descendante des Bérault, qui lui apporte en dot la propriété possédée à Aubervilliers (plus de 2 ha, dont un planté en vigne, dont j'ai laissé une description et un plan dans le 4ème tome "AUBERVILLIERS à travers les siècles" - 1ère partie p. 59).

Sous la révolution, cet Hubert-Louis tente d'arrondir son domaine en accaparant une parcelle de terrain ruelle du Paradis (rue Régime Gosset actuelle) mais la Municipalité s'y oppose et il doit supprimer la barrière édifiée. On le retrouve en 1796, habitant PARIS, quai de la Mégisserie, mais il a gardé sa propriété d'Aubervilliers, ce qui lui permet d'être élu conseiller d'arrondissement en 1801. En 1804, nommé percepteur, il n'en oublie pas ses intérêts et en 1811, ses domaines à Aubervilliers et dans les localités environnantes atteignent 11 ha. Il décède en 1832.

Évoquons maintenant son fils : Denis-Hubert FRANCOTTAY. A 20 ans, en 1798, il est soumis à la conscription et incorporé "dans le 3ème régiment de chasseurs à cheval jusqu'à la pacification de l'Italie" (lettre certifiée par le Maire de début 1815, Demars.

Le 27 février 1914, il a été nommé "à l'unanimité" comme il se plait à le souligner, Commandant de la Garde Nationale pour la localité. Ce ne sera pas une charge honorifique, c'est le temps de l'invasion.

Le 29 mars, il se heurte à un détachement russe. Sa patrouille de reconnaissance aurait eu 7 morts, lui-même étant blessé, "entièrement dépouillé et privé de tout secours humain pour 42 heures" comme il le déclare, ajoutant que "son château et huit autres propriétés bâties ont été dévastées".

Après le retour de Louis XVIII, Napoléon reprend le pouvoir pour 100 jours jusqu'à la défaite de WATERLOO et la seconde invasion qui frappe encore AUBERVILLIERS. Denis-Hubert FRANCOTTAY pendant cet intervalle est élu Maire par 38 voix sur 69 votants dès le premier tour de scrutin, devenant ainsi le 8ème Maire de notre localité.

Cela ne dure pas, car dès le retour de Louis XVIII, c'est l'ancien Maire, Demars, que l'on retrouve signant les actes.

Denis-Hubert semble se faire oublier, se consacrant à ses affaires, mais en 1830, après la révolution de juillet et l'arrivée au pouvoir de Louis-Philippe (monarchie de juillet), il est de nouveau nommé Commandant de la Garde Nationale et élu au Conseil municipal.

Dès l'année suivante, en 1831, il est nommé Maire par le Préfet.

Dès ses premiers actes, il "ajoute" sous sa signature "membre de la Légion d'Honneur", décoration qui lui a été finalement confirmée sous la Restauration.

Dès 1832, il doit faire face à une épidémie de choléra ; une partie importante des 101 décès de cette année dans notre localité en ont été victimes. Le Maire offre alors la propriété de son père qui vient de mourir pour héberger les malades et entreposer matériel et médicaments.

Ancien militaire, il se plaindra du comportement de la Garde Nationale reconstituée "négligence, mauvaise volonté, absence de moyens coercitifs, la loi n'étant pas assez impérative" répondit-il à un questionnaire.

En 1834, Denis-Hubert- FRANCOTTAY est remplacé comme Maire ; j'ignore les raisons de cette disgrâce ; autoritarisme ? intrigues ? protestation contre l'évolution répressive du pouvoir ? ou autre ? FRANCOTTAY acceptera cette décision et continuera à siéger assidûment au Conseil municipal où il a été maintenu.

Il mourra en 1847.

"Une disparition notable, celle de Denis-Hubert FRANCOTTAY, l'ancien maire et toujours membre du Conseil municipal. Il est célibataire et n'a pas de descendance (un frère demeurait à Arnouville (95) et un neveu est architecte à Saint-Denis). Sa propriété, l rue du Landy sera démembrée ultérieurement. Ses restes ont été transférés avec ceux de son père dans le cimetière actuel (1ère allée à gauche). Il a légué un don de 300 F pour l'école d'Aubervilliers".

(Extrait de "Chronique d'Aubervilliers" p. 63).

Jacques DESSAIN

Sources -

Archives nationales (en particulier) F/90/689) - Archives municipales (délibérations 1790-1847 - Registres d' État-Civil) - Aubervilliers à travers les siècles (Tome 4 - 1ère chronique d'Aubervilliers (1815-1848).

LES ITALIENS À AUBERVILLIERS

'était annoncé dans « Aubervilliers les Vertus à travers le temps » le n°66 de juin 2009, l'atelier a démarré le 10 septembre 2009 et a programmé neuf autres réunions jusqu'au 9 février 2010 ;

Pourquoi « Les Italiens à Aubervilliers » ?

On a écrit pas mal de livres sur la présence des espagnols à Aubervilliers. Tous les Espagnols connaissaient l'existence de la « Mission catholique » rue Cristino Garcia à La Plaine saint Denis. Les locaux sont actuellement administrés par une association laïque qui s'appelle « El hogar espanol » (1) C'est toujours un lieu de rassemblement très apprécié pour de nombreuses personnes et leurs familles. Implanté à la limite des territoires de Saint Denis et d'Aubervilliers ils ont obtenu la reconnaissance et des aides des deux municipalités.

Plus récemment un travail a été entrepris par la Société d'Histoire sur l'arrivée aux Quatre Chemins de nombreuses familles venues de Lorraine. On les a appelés « La petite Prusse »

Même le Conseil Général de Seine Saint Denis dans son numéro 31 de la plaquette intitulée « Patrimoine de Seine Saint Denis » retrace l'épopée du cinéma Etoile et des italiens à La Courneuve dans le premier quart du XXème siècle.

En voyant tout cela il fallait faire quelque chose pour montrer que de nombreux italiens sont venus aussi à Aubervilliers.

Commençons par un peu d'histoire. En France l'immigration italienne est très ancienne.

Le flux migratoire a commencé de 58 à 51 avant Jésus Christ quand nos ancêtres les Gaulois ont vu déferler Jules César et ses légions dans la plaine de Saint Denis. Nous avons eu le privilège de voir arriver pour la première fois des émigrés Italiens avant même l'existence du village d'Aubervilliers. Comme vous le savez, les descendants de ces émigrés se sont incrustés et ont fait souche un peu partout.

C'est alors qu'au Vème ou VIème siècle, un soldat nommé Albert s'est installé dans la plaine dite alors de Saint Denis ou du Landit et il donna son nom à Aubervilliers (le village d'Albert) Comme le dit lui-même Raymond Labois, on n'en est pas très sûr, il faut être prudent faute de preuve indiscutable (2).

Puisqu'il y a un doute, on a bien le droit d'émettre une hypothèse s'appelait-il Albert ou Alberto ?

Plus tard au Moyen Age il y avait des banquiers que l'on appelait « les Lombards » Même le roi de France faisait appel à eux quand il avait des fins de mois difficiles. Les Lombards étaient généralement appréciés mais de temps en temps ils devenaient gênants parce qu'ils savaient trop de choses, alors on les chassait. Au bout de quelques temps ils revenaient parce qu'on avait de nouveau besoin d'eux

Mais restons sérieux nos recherches ne portent pas sur des périodes aussi anciennes. Nous allons nous occuper de l'immigration plus récente, du dernier quart du 19ème siècle à la fin du XXème siècle.

Nous travaillons dans deux directions:

- Les relevés à partir des recensements aux archives d'Aubervilliers et aux archives de Paris XIXème arrondissement. Ce travail sera saisi sur une base de données de type « Access » qui permettra d'obtenir un certain nombre de statistiques
- Les interviews des survivants que nous pourrons rencontrer ou des fils ou petits-fils d'émigrés sachant que les périodes d'émigration les plus significatives s'étalent sur une centaine d'années de 1880 à 1980. Après cette date le flux s'est inversé et bon nombre de personnes ont regagné l'Italie.

A travers ce long travail de recherches quelles sont nos attentes :

Dans le qualitatif : connaître pourquoi et comment les Italiens sont arrivés à Aubervilliers. Quel genre d'accueil ont-ils trouvé et correspondait-il à leur attente ?

Dans le quantitatif : Quels sont les quartiers, quelles sont les entreprises, quelles sont les périodes ont se sont trouvés les Italiens à Aubervilliers et combien étaient-ils ?

Par ailleurs nous allons solliciter des personnes plus compétentes qui ont déjà travaillé le sujet, chez les enseignants, au consulat, dans les associations, chez les étudiants, chez les écrivains, pour qu'ils nous apportent les informations dont nous avons besoin et enrichir notre travail de recherche.

Quoi qu'il en soit notre groupe est déjà constitué d'une vingtaine de personnes qui prennent du plaisir à se retrouver pour cogiter sur ce sujet qui nous tient à cœur. Je lance un appel général pour que tous les passionnés d'histoire viennent avec nous vérifier si vous ne descendez pas des légionnaires de Jules César.

Voici quelques dates pour les prochaines réunions qui se tiennent toujours un mardi : les 8 et 22 décembre 2009, les 12 et 26 janvier 2010, le 9 février 2010 à 14h30

Adresse: 70 rue Heurtault Aubervilliers.

Même si vous ne souhaitez pas venir régulièrement, faites-vous inscrire vous serez ainsi tenus au courant de l'avancement des travaux et de plus vous pourrez participer à des conférences que nous allons organiser dans le début de l'année prochaine.

Mais vous pouvez, même si vous n'êtes pas spécialiste, mais simplement curieux parce que d'origine italienne ou simplement ayant connu des italiens venir échanger autour d'un café ou d'un thé, dans l'amitié et la convivialité.

Michel Sarnelli

Le foyer espagnol

Raymond Labois « Aubervilliers Les Vertus »

LA PETITE PRUSSE (SUITE)

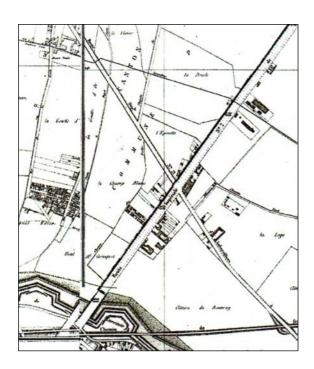
Les premières rencontres de la Petite Prusse, organisées les 12 et 13 février 2009 ont permis de faire un inventaire des connaissances sur la genèse du quartier des quatre-chemins, au milieu du XIXème siècle.

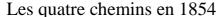
120 personnes ont participé à ces premières rencontres qui se sont tenues aux Laboratoires d'Aubervilliers.

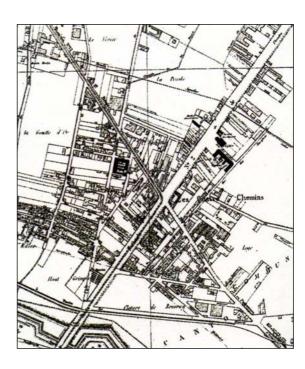
Des ateliers « Sur les traces de la Petite Prusse » animés dans certaines écoles et collèges de la commune, ont sensibilisé plus de 200 élèves à l'histoire locale et la connaissance du quartier.

Les deuxièmes rencontres qui auront une forme beaucoup plus festive se dérouleront le samedi 27 mars 2010.

Nous pourrons nous retrouver à l'école Condorcet (ex. Jean-Macé) l'après midi pour une rétrospective sur le quartier.







Les quatre chemins en 1874

IÉNA

U ne nouvelle fois, nous avons eu le plaisir de recevoir le Docteur Albrecht Schröter, Maire de Iéna.

La visite était d'autant plus importante qu'elle avait pour but la signature de la Convention sur la collaboration trilatérale entre les villes d'Iéna (Allemagne), Beit Jala (Palestine) et Aubervilliers.

La bonne humeur était au rendez-vous et le débat sur les modes de coopération entre villes fructueux.

Entre autres, le tourisme devrait se développer entre nos villes.

A suivre...

DÉCÈS

Jean EUDELINE était adhérent depuis 2000.

Né à Aubervilliers, rue Villebois Mareuil en 1937, il a été élève à Victor Hugo jusqu'au CM2 puis à Paul Doumer de la 6ème à la 3ème.

En 1952, il entre à l'École Normale d'Auteuil et revient jeune instituteur à Paul Doumer. Il est absent de 1960 à 1962 - guerre d'Algérie.

Habitant Bouffémont, il se rapproche et est nommé à Domont jusqu'à la retraite.

Il nous rejoint pour préparer et célébrer les 70 ans de Paul Doumer en intervenant auprès des élèves.

Il nous a quittés en août 2009.

Elle aurait eu 100 ans cette année.

Depuis 1930, Madame Elisa LE MENAC'H demeurait à Aubervilliers, d'abord dans le quartier Edgar Quinet, rues du Port et Colonel Fabien puis rue Hélène Cochennec dans le Montfort.

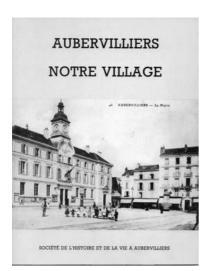
A la mort du maire, Emile DUBOIS, elle devient conseillère municipale et exerça un autre mandat avec André KARMAN.

Elle fut toujours très engagée dans les activités communales.

Elle était la mère de Louisette épouse de Jacques DESSAIN.

Elle nous a quittés en décembre 2009.

BIBLIOTHÈQUE



Il est toujours possible de trouver cet ouvrage :

À notre Siège 70 rue Heurtault.

À la boutique « Les Mots Passants » rue du Moutier à Aubervilliers.

À l'Office du Tourisme de Saint Denis

Nouvelles acquisitions pouvant être consultées à notre Siège :

Pierre Laval devant l'histoire de René de Chambrun

(Éditions France - empire)

L'affranchie du périphérique Secrets de Banlieue de Didier Daeninckx

(Les éditions de l'atelier)

TERREHISTOIRES « Visage(s) de quartier, histoire(s) de vies »

(Éditions Altamira – Paris)

PERMANENCES 2010

JANVIER: 4 et 18

FEVRIER: 1er et 15

MARS: 8 et 22

AVRIL: 12

MAI: 3, 17 et 31

JUIN: 14 et 28

<u>JUILLET-AOÛT</u>: PAS DE PERMANENCES

<u>SEPTEMBRE</u> : 6 et 20

OCTOBRE: 4 et 18

NOVEMBRE: 8 et 22

<u>DECEMBRE</u>: 6 et 20 (attention le 20 vacances scolaires)

Nous recevons également sur rendez-vous au 01 49 37 15 43

TABLE DES MATIERES

EDITO	4
PROCÈS VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA S.H.V.A. DU SAMEDI 7 NOVEMB 2009	RE 5
QUESTIONS DIVERSES:	6
COMPOSITION DU BUREAU À COMPTER DU 27 NOVEMBRE 2009	8
DENIS-HUBERT FRANCOTTAY MAIRE D' AUBERVILLIERS D'ASCENDANCE BELGE	9
LES ITALIENS À AUBERVILLIERS	11
LA PETITE PRUSSE (SUITE)	14
IÉNA	15
DÉCÈS	16
BIBLIOTHÈQUE	17
PERMANENCES 2010	18